

ensuite, en les laissant à leur disposition. Parmi nos lecteurs, il a pu s'en trouver quelques-uns qui nous ont taxé d'exagération, et qui se sont dit dans leur diabolique entêtement : nous continuerons à recevoir le journal de notre choix ; il a bien par-ci par-là, quelque chose que les prêtres n'approuvent pas, mais cela nous fait rire, et nous aide à passer le temps ; d'ailleurs, quant aux amourettes, il faut que nos jeunes gens s'y accoutument. — Qu'il y ait des chefs de famille qui déraisonnent à ce point, nous n'en sommes nullement surpris, et pour de semblables aveugles, nous savons qu'il y a peu de ressources. Cependant, nous maintenons que notre doctrine est celle de l'Eglise, et que nous avons donné le véritable enseignement chrétien, sur le sujet, et nous pouvons le proclamer d'autant plus haut, que deux éminents prélats, en France et en Belgique, viennent d'émettre les mêmes idées, et de faire les mêmes réflexions aux fidèles qui leur sont confiés. A peine notre article était-il paru, que nous avons reçu l'*Echo de Rome* du sept mars, qui contient des extraits des mandements de ces Evêques. Leur parole autorisée a trop d'à-propos, et trouve ici une trop juste application, pour que nous nous refusions la satisfaction de les reproduire.

Il a déjà été dit que la force la plus capable de soulever les multitudes, de mettre en mouvement leurs passions et leurs intérêts, c'est la presse. Parmi ses productions, le journal est l'arme qui lui permet d'exercer la plus grande influence, soit pour le bien, soit pour le mal.